Une Vengeance de Rup (Rup le génie de la montagne).

Numéro d'inventaire : 1981.00035.67
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin & Cie
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 600
Description : Planche de 16 images (71 x 56) en couleurs avec légendes. Planche collée sur une feuille de papier afin d'être renforcée.
Mesures : hauteur : 388 mm ; largeur : 292 mm
Notes : Vengeance de Rup, le génie de la montagne, sur un voyageur qui passait par là. Rup finit par secourir le voyageur.
Mots-clés : Images d'Epinal
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

UNE VENGEANCE DE RUP

600.

(Rup le génie de la Montagne)

Un jour un voyageur qui traversait les montagnes de la Bohême, ne cessait de crier : Rup, où est-tu ?

Le génie que ce nom offensait passa sa colère sur un juif, le maltraita et lui vola sa bourse. Il avait eu soin de prendre les traits et la forme du voyageur.

Le juif arrivé au village voisin fut étonné de voir son voleur aussi tranquillement assis devant une chope, que s'il n'avait eu aucun crime à se reprocher.

Il le dénonça aussitôt, amena la police et le fit arrêter.

On fouilla son sac et on y trouva la bourse. Le malheureux fut arrêté et invoqua tous les saints comme témoins de son innocence.

On apporta les instruments de torture pour procéder à la question ; le pauvre diable eut peur, se reconnut coupable, et fut condamné à être pendu le lendemain.

Un bon père capucin qui visitait les prisons obtint un sursis de trois jours pour le préparer à une bonne mort.

La fiancée du condamné se mit en route pour implorer la clémence des juges. Elle s'accusait de l'avoir poussé au crime parce qu'elle lui avait refusé sa main jusqu'au jour où il aurait cent écus.

Rup, qui avait écouté, invisible, ses lamentations, fut ému. Il prit la forme d'un honnête bourgeois, et lui dit : l'innocence de ton fiancé sera reconnue, rentre, demain matin il sera chez toi.

Il entra dans la prison sous l'habit du capucin, ôta les fers au condamné, lui donna son froc, un pain et une saucisse et le fit sortir de prison.

Le condamné ne fut pas plutôt dans les champs, qu'il retroussa son froc, et courut à toutes jambes et toute la nuit.

Au point du jour il fut dans les bras de sa fiancée qui veillait encore.

Voulant manger la saucisse que lui avait donné son sauveur, il la trouva pleine d'or.

A la même heure, Rup était pendu. Il fit des gambades si horribles que la foule allait se ruer sur le bourreau ; alors il fit le mort et la foule s'écoula.

Mais tout le jour il effraya les passants en continuant à se trémousser. Le bruit se répandit bientôt que le pendu ne pouvait pas mourir.

La Cour criminelle se transporta sur les lieux pour procéder aux constatations. Elle trouva comme pendu un homme de paille.

Imagerie d'Epinal — PELLERIN & Cie, imp.-éditr.